

Nouvelles des Églises adventistes

- 2 Boissard, Guadeloupe – Centenaire de l'Église adventiste de la Guadeloupe
- 3 Londres, Angleterre – Campagne pour le don d'organe

Fédération protestante de France

- 4 Paris, France « Nul ne peut se prévaloir des religions pour légitimer des violences »

Relations interconfessionnelles

- 4 Papeete, Tahiti – Comment vivre heureux malgré la crise
- 5 Paris, France – Semaine de prière des chrétiens
- 6 Utrecht, Pays-Bas - Un synode s'efforce de guérir des divisions séculaires entre protestants

Liberté religieuse

- 7 Lima, Pérou - Une loi pour la liberté religieuse historique est votée
- 7 Silver Spring, Maryland, États-Unis - Diminution du soutien apporté à la résolution sur la diffamation des religions
- 8 Washington, États-Unis - Pour les musulmans, le respect est essentiel à de meilleures relations

Service de presse adventiste

(Service de communication adventiste francophone)
BP 100
30, avenue Émile-Zola
77193 Dammarie-lès-Lys
Cedex, France

Rédaction :

Tél. : 01 64 79 87 00
Fax : 01 64 79 87 19
E-Mail :
communications.ufb@adventiste.org

Les communiqués peuvent être reproduits avec mention de la source : BIA

Site web :

www.adventiste.org

Directeur de publication

Jean-Paul BARQUON

Rédaction

Jean-Paul BARQUON

Correspondants

Dominik FRIKART
Émanuel LOPES
Michel MAYEUR
Christophe MICHEL

Secrétariat administration

Dina LAMBERT

MEILLEURS VŒUX 2011 DU SERVICE DE PRESSE

LE SERVICE DE PRESSE ADVENTISTE A TOUJOURS AUTANT DE PLAISIR À VOUS COMPTER PARMIS SES FIDÈLES LECTEURS ET LECTRICES.

LE FAIT RELIGIEUX EST IMPORTANT AU SEIN DE NOS SOCIÉTÉS ET MÉRITE SOUVENT NOTRE ANALYSE. NOUS SOUHAITONS QUE LA RELIGION DES HOMMES ET DES FEMMES SOIT TOUJOURS FACTEUR DE PAIX, DE RESPECT, DE LIBERTÉ ET D'AMOUR. CE N'EST POURTANT PAS TOUJOURS LE CAS PUISQU'AU NOM DE DIEU L'ANNÉE ACHÉVÉE NOUS A MONTRÉ PARFOIS, DES EXACTIONS ET DES DÉVIANCES.

NÉANMOINS, NOUS SOUHAITONS QUE LES CROYANTS DE BONNE VOLONTÉ DIALOGUENT ENSEMBLE MALGRÉ LEURS DIFFÉRENCES ET QU'À TRAVERS LA DIVERSITÉ DES ORIGINES, DES CROYANCES ET DES APPARTENANCES, LES HOMMES NE DÉTRUISENT PAS LES VALEURS CITOYENNES NÉCESSAIRES POUR « UN MEILLEUR VIVRE ENSEMBLE ».

L'ÉQUIPE DE RÉDACTION DU BIA SOUHAITE UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2011 À TOUS SES LECTEURS, PROFESSIONNELS DE L'INFORMATION RELIGIEUSE, RESPONSABLES CIVILS, POLITIQUES ET RELIGIEUX.

Nouvelles des Églises adventistes

(DellyNews/E.Berle/BIA) - Dammarie-les-Lys, France

Boissard, Guadeloupe – Centenaire de l'Église adventiste de la Guadeloupe

De septembre à décembre 2010, L'Église adventiste de la Guadeloupe a célébré le centenaire de son histoire avec son devoir de mémoire. C'est en 1910 que débute l'implantation de cette Église de l'espérance.

Pour les organisateurs, cette manifestation avait quatre orientations :

- mettre en évidence les grands événements de l'Église adventiste en Guadeloupe et lui permettre de s'ancrer dans son histoire ;
- redynamiser les valeurs qui ont généré l'avancement du mouvement adventiste, en permettant aux membres de se les réapproprier en mesurant l'impact du mouvement adventiste dans la société locale ;
- sensibiliser les membres des églises locales sur la nécessité de vivre et de partager leur foi ;
- transmettre la vision pour relever les défis de ce nouveau siècle.

Pour marquer cet événement, différentes rencontres furent programmées dans différents secteurs : le 18 septembre à Saint-Martin, les 2 et 3 octobre à Marie Galante, le 2 octobre à Saint-Rose, le 16 octobre à Sainte-Anne, le 13 novembre à Basse-Terre et le 27 novembre à Morne-à-l'eau.

Les festivités, pour ce Centenaire de l'Église adventiste du septième jour, se sont terminées en grande pompe, le week-end du 17 au 19 décembre. Le Gymnase de la Cité scolaire « *La Persévérance* » de Boissard a été décoré pour l'occasion. Le lieu restait, malgré tout, exigu, en raison de l'immense foule venue assister à l'événement. Le Stade vélodrome de Baie-Mahault initialement choisi n'étant pas disponible, les organisateurs ont dû opter pour cette solution de dernière minute.

Le thème central retenu pour cet événement était **Les pionniers de l'Église**. Parmi les grands noms à l'origine de l'Église adventiste en Guadeloupe, citons la personne qui, sans conteste, reste la plus emblématique, le pasteur Philippe Giddings qui propagea l'espérance adventiste dans l'archipel. À son nom s'ajoutent ceux des pasteurs S-N. Jean-Élie et E. Berle, ainsi que ceux de pionniers des écoles adventistes, tels que Joseph Bigor et Henri Beauregard. Des plaques, commémorant le travail de ces visionnaires en matière d'éducation chrétienne, furent posées, le 13 décembre 2010, à la Cité scolaire « *La Persévérance* ».

Cette commémoration a également été l'occasion de mettre en avant les futurs piliers de l'Église. La jeunesse a montré son engagement pour l'idéal chrétien en défilant dans les rues de la ville de Pointe-à-Pitre, le samedi 18 décembre. Les jeunes rendirent hommage aux pionniers, mais signifièrent aussi, par cette parade, la pérennisation de leur message. Des bannières et des banderoles de la Jeunesse adventiste faisaient référence à ce centenaire, à la lecture de la

Bible ou encore à la lutte contre l'alcool et le tabac.

À cette manifestation, la présence des personnalités du monde politique guadeloupéen a pu être constatée. Victorin Lurel, président du Conseil Régional, a fait un remarquable discours le samedi soir, devant les adventistes de Guadeloupe. Il a souligné son attachement aux valeurs prônées par les adventistes. « *Je n'ai jamais été déçu par l'idéal évangélique* » a-t-il affirmé.

« *La preuve que les croyances de l'adventiste ne sont pas de simples chimères. Ce sont des idées universelles partagées par un grand nombre* », a déclaré un aîné dans l'assemblée, visiblement touché par les propos du président du Conseil Régional.

Le président de la Région Guadeloupe a rappelé son action envers la communauté éducative de « *La Persévérance* ». Il s'est engagé à la poursuivre en remettant en état le gymnase. Le public lui fit une ovation, quand il déclara avec force : « *Nous reconstruirons ce gymnase, nos enfants le méritent !* ».

Le maire de Pointe-à-Pitre, M. Jacques Bangou a lui avoué, dans sa prestation, son profond respect pour la religion adventiste.

« *L'avenir du message adventiste repose sur les épaules des jeunes adventistes* », a affirmé le directeur de la jeunesse adventiste de l'Union des Antilles et de la Guyane française, le pasteur Ésaïe Auguste.

(ANN/BIA) – Dammarie-les-Lys, France

Londres, Angleterre – Campagne pour le don d'organe

La première semaine de décembre, les adventistes du septième jour ont rejoint les représentants d'autres groupes religieux pour une réunion avec les membres du Parlement britannique, afin de formaliser leurs travaux de soutien en faveur de la campagne pour le don d'organe dans le pays.

La campagne qui vise à sensibiliser au besoin du don d'organe, particulièrement parmi les populations noires et asiatiques, est une « *reconnaissance* » de la contribution et de l'engagement des groupes et communautés religieux, a déclaré Komal Adris, fondateur et directeur de la campagne nationale des donneurs d'organes.

La rencontre du 23 novembre incluait des membres des communautés chrétiennes, musulmanes, juives, hindoues, sikhs et bouddhistes. Il était question de la manière par

laquelle la foi et la culture peuvent influencer l'attitude d'une personne à propos du don d'organe et sa décision de devenir un donneur ou un receveur d'organe.

Le don d'organe altruiste, c'est-à-dire le don d'un organe fait par quelqu'un à un étranger, a fait la une des journaux au Royaume-Uni en 2006, lorsque le Parlement a voté une loi sur les tissus humains qui établit un cadre légal pour les donneurs anonymes, a rapporté le *Telegraph* le mois dernier. Sur 3800 dons de tissus vivants depuis lors, 52 ont été des dons altruistes, indiquait l'article.

La campagne des donneurs d'organes cherche à augmenter ce nombre, tout particulièrement parmi les minorités. Bien qu'ils ne représentent que 8 % de la population du Royaume-Uni, les membres des communautés minoritaires comptent pour un quart des patients qui attendent activement une transplantation de reins.

Une augmentation du don d'organe parmi les minorités ferait une réelle différence dans le traitement de la perte d'un rein, de l'arrêt cardiaque ou du dysfonctionnement du foie, disent les défenseurs du don d'organe.

Selon le site web de la campagne des donneurs d'organes, au Royaume-Uni, plus de 10 000 personnes au total attendent une transplantation d'organe et 10 % d'entre elles risquent très probablement de mourir avant de l'obtenir.

K. Adris a déclaré que les communautés religieuses sont le lieu idéal pour favoriser l'agrément des membres au don d'organe. La structure de l'Église adventiste du septième jour, son réseau et ses contacts, en font un allié d'une valeur particulière, a ajouté K. Adris à Sharon Platt-McDonald chargée du département de la santé et des handicapés de l'Église au Royaume-Uni et qui faisait partie des représentants adventistes lors de cette rencontre.

« *Le fait que les adventistes ont des responsables de santé dans toutes les Églises locales est assez phénoménal* », a indiqué K. Adris. « *Vous avez une ressource disponible avec laquelle nous pouvons, dès à présent, travailler pour propager le message ; ce qui rend bien plus facile le travail que nous essayons de réaliser* ».

Cinq congrégations adventistes du Royaume-Uni ont travaillé en amont pour sensibiliser leurs membres à la campagne à venir, en participant à des interviews et des groupes de discussion sur le don d'organe dans le pays.

« *C'était un privilège d'être impliqué dans un programme national et d'être capable de partager le message selon lequel les*

adventistes sont des personnes qui ont de la compassion et qui s'intéressent aux besoins d'autrui », a déclaré Sam Davies, pasteur de l'Église adventiste de Luton Central. « *Nous pouvons nous impliquer pour le don d'organe parce que cela sauve des vies* » a-t-il ajouté.

La campagne des donneurs d'organes est un projet qui réunit le groupe de travail sur le don d'organe et le Département de Santé Publique du Royaume-Uni.

Pour plus d'informations sur cette initiative, consultez le site web suivant : www.theodc.org.uk

Fédération protestante de France

(FPF/BIP/BIA) – Dammarie-les-Lys, France
Paris, France « Nul ne peut se prévaloir des religions pour légitimer des violences »

Le 6 janvier 2011, les responsables de culte en France ont fait la déclaration suivante :

« D'une seule voix, les membres de la Conférence des responsables de culte en France condamnent, avec la plus grande vigueur, les attentats perpétrés dernièrement à Bagdad et à Alexandrie endeuillant la communauté chrétienne. Ces violences faites 'au nom de Dieu' contre d'autres croyants sont insupportables, elles ne blessent pas seulement une religion, mais l'humanité tout entière. Nous voyons, de plus en plus, monter une violence dont nous récusons l'argumentation religieuse. Cette intolérance est déjà à l'œuvre dans notre propre société, elle se manifeste dans les dégradations de lieux de cultes et les menaces envers des croyants.

En tant que responsables religieux, nous déclarons fermement que nul ne peut se prévaloir des religions que nous représentons pour légitimer des violences, des ségrégations et même du mépris à l'égard d'un être humain. Nous encourageons les fidèles de nos communautés à résister au repli et à la peur ; nous sommes convaincus qu'ils sauront prendre la mesure de cette responsabilité. Nous ne voulons pas que la religion soit instrumentalisée à quelque fin que ce soit. Nous désirons être des artisans de paix dans notre pays et dans le monde.

Hommes et femmes de bonne volonté, croyants et non-croyants, il nous faut sans cesse travailler à la réconciliation, sachant que

la haine de l'autre est une maladie mortelle pour l'ensemble de la société. La fraternité est un défi que nous sommes appelés à relever, tous ensemble. »

Le texte est signé par les personnalités suivantes :

Le pasteur Claude BATY, président de la Fédération protestante de France, avec le pasteur Laurent SCHLUMBERGER, membre du Conseil de la Fédération protestante de France, président du Conseil national de l'Église réformée de France.

Le Rabbin Gilles BERNHEIM, Grand Rabbin de France avec le rabbin Moshé LEWIN, porte-parole du Grand Rabbin de France.

Le Métropolitain EMMANUEL, président de l'Assemblée des Évêques orthodoxes de France avec M. Carol SABA, porte-parole de l'Assemblée des Évêques orthodoxes de France.

Monsieur Mohammed MOUSSAOUI, président du Conseil français du culte musulman avec M. Anouar KBIBECH, secrétaire général du Conseil français du culte musulman.

Le Cardinal André VINGT-TROIS, président de la Conférence des Évêques de France avec Mgr Laurent ULRICH, vice-président de la Conférence des Évêques de France.

Le Révérend Olivier WANG-GENH, président de l'Union bouddhiste de France.

Relations interconfessionnelles

(TahitiPresse/CD/BIA) – Dammarie-les-Lys, France

Papeete, Tahiti – Comment vivre heureux malgré la crise

Les différentes dénominations religieuses du territoire de la Polynésie française, rassemblées autour du ministre de la Culture, Mita Teriipaia, ont présenté le samedi soir 18 décembre à To'ata, un gala de leurs meilleures chorales.

Comme l'a expliqué le ministre de la Culture, Mita Teriipaia, le rassemblement œcuménique de ce samedi autour du thème la famille restait symbolique en cette période de Noël. « *La famille constitue un noyau essentiel pour faire face à l'adversité, notamment pendant cette période de crise économique* ».

La soirée s'est articulée autour de chants et de messages d'encouragement délivrés par les responsables religieux des églises protestante,

adventiste, pentecôtiste, catholique mais aussi mormone.

La qualité des chorales des Églises implantées en Polynésie française a favorisé cette soirée exceptionnelle. La première du genre, mais sans doute, pas la dernière.

Généralement, les Églises se rassemblent après une catastrophe naturelle pour soutenir les familles, cette fois-ci, elles se regroupent pour partager leur bonheur et délivrer leur message d'espérance.

Le christianisme occupe une place centrale dans la société polynésienne contemporaine. En 1951, le recensement mentionnait cinq Églises et indiquait qu'un quart de la population était catholique, un peu plus de la moitié protestante (54,81%), les Églises restantes – adventistes du septième jour, Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours et Communauté du Christ, appelée localement « *Sanito* » ne réunissant, à elles trois, que 6,41% des habitants de Polynésie française.

En 1971, date du dernier recensement mentionnant l'appartenance religieuse, l'Église catholique avait nettement progressé (34,5%), l'Église évangélique de Polynésie française (EPPF, protestante historique - 50,5%) un peu décliné. Au cours des années 1980, de nouvelles Églises se sont développées, notamment les pentecôtistes.

L'Église protestante maohi rassemble environ 38% de la population polynésienne. Elle est l'héritière des premières missions protestantes en Océanie, qui ont introduit le christianisme à Tahiti. Le 5 mars 1797, date à laquelle les missionnaires du navire *Le Duff*, affrété par la London Missionary Society, ont débarqué dans la baie de Matavai, est inscrit depuis 1978 sur le calendrier des fêtes officielles polynésiennes commémorées chaque année.

L'Église catholique représente, elle aussi, environ 38% de la population. L'Église mormone 6,5% de la population et la Communauté du Christ appelée localement « *Sanito* », 3,6% de la population. D'autres religions se sont établies, bahaï, bouddhisme, judaïsme, sans omettre les témoins de Jéhovah (2%), présents depuis le début des années 1960.

(BIA) – Dammarie-les-Lys, France
Paris, France – Semaine de prière des chrétiens

Chaque année, au mois de janvier, les chrétiens des différentes familles confessionnelles se retrouvent pour prier ensemble dans différents lieux.

La semaine de prière de l'Alliance Évangélique, en date du 9 au 13 janvier, proposait aux chrétiens de réfléchir à leur témoignage et de prier ensemble sur le thème « *l'Église, projet fascinant de Dieu* ».

Depuis 1847, la semaine de prière de l'Alliance Évangélique donne l'occasion à des millions de chrétiens en Europe et dans le monde de se regrouper pour méditer l'Écriture, réfléchir à leur témoignage et prier ensemble, les uns pour les autres.

De même, la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens prévue du 18 au 25 janvier a pour thème le texte du livre des Actes au chapitre 2 et au verset 42 : « *Ils étaient fidèles à l'enseignement des apôtres et à la communication fraternelle, à la fraction du pain et aux prières* ». Ce thème a été proposé par les Églises à Jérusalem.

Cette semaine annuelle de prière a suscité bien des initiatives. Ainsi, les émissions télévisées chrétiennes sur France 2 Télévision (Orthodoxie, Chrétiens Orientaux, Présence protestante et le Jour du Seigneur) ont choisi d'unir leur temps d'antenne pour évoquer la vie des chrétiens dans ce pays qui reste le berceau du Christianisme, le 30 janvier à Jérusalem.

L'Église adventiste se réjouit de la ferveur des chrétiens appelés à prier ensemble dans les différentes parties du monde. Ainsi, de son côté, elle organise tous les ans, deux semaines de prière dans leurs églises (69 000 églises dans les 206 pays du monde où l'Église adventiste est représentée). Il s'agit de la semaine de prière des jeunes et de la semaine de prière de l'église locale.

Cette année, les membres adventistes sont encouragés par le pasteur Ted Wilson, le nouveau président de l'Église adventiste du septième jour, au niveau mondial (la Conférence générale), à prier avec leurs responsables chaque jour à 7h, sept jours sur sept.

L'importance de la prière est si forte que certaines Fédérations adventistes ont créé un service de prière.

En France et en Belgique, par exemple, certains pasteurs adventistes, en charge de paroisse, n'hésitent pas à participer aux

semaines de prière, soit celle de l'unité des chrétiens, soit celle de l'Alliance évangélique. L'une des pionnières de l'Église adventiste, Ellen White, recommandait déjà aux pasteurs adventistes, en 1900, de prier avec leurs confrères ecclésiastiques des autres dénominations religieuses. « Nos prédicateurs devraient chercher à se rapprocher des pasteurs des autres dénominations.

Priez pour eux et avec eux, car le Christ intercède en leur faveur. » (cf. en français, Témoignage pour l'Église vol. 2 p.449 – 452).

Pour le secrétaire général de l'Union des Fédérations adventistes de France, de Belgique et du Luxembourg, le pasteur Jean-Paul Barquon, « *La prière est la clé de voûte, la colonne vertébrale de la vie spirituelle de chaque chrétien. Le renouveau spirituel souhaité par la Conférence générale des adventistes du septième jour est recommandable à tous les niveaux et pour chacune des familles. Il est dans la logique du service chrétien de prier avec et pour les autres.*

La prière pour l'unité des croyants est une dimension saine qui ne signifie pas de prier pour l'uniformisation des institutions, mais pour l'unité des disciples de Jésus-Christ dans son enseignement et pour la fidélité des disciples dans la Parole biblique. »

(ENI/BIA) - Dammarie-les-Lys, France

Utrecht, Pays-Bas - un synode s'efforce de guérir des divisions séculaires entre protestants

Aux Pays-Bas, un rassemblement avec pour objectif d'améliorer les relations entre les nombreuses dénominations protestantes du pays s'est tenu sur le site même d'un Synode historique. Pourtant, toute idée de réaliser l'unité complète de l'Église est considérée comme une "utopie irréaliste".

Quelque 700 chrétiens d'une cinquantaine d'Églises protestantes ont participé à cet événement désigné sous le nom de "Synode national", les 10 et 11 décembre dans la ville de Dordrecht.

Le nom du rassemblement fait écho à celui du Synode de Dordt, assemblée historique qui s'était tenue dans le même édifice pendant six mois, de novembre 1618 à mai 1619. Il avait été convoqué afin de régler un litige entre calvinistes et arminiens.

Les calvinistes pensent que Dieu ne prédestine que certaines personnes au salut, tandis que, selon les arminiens, toute personne peut être sauvée.

C'est le calvinisme qui s'est imposé au Synode de Dordt et il domine les Pays-Bas depuis lors. Son histoire est néanmoins marquée par des conflits qui ont fait naître plusieurs dénominations réformées distinctes et rivales. Aujourd'hui aux Pays-Bas, les chrétiens protestants, essentiellement calvinistes, représentent environ un tiers des 16,3 millions d'habitants. « *Notre société peut s'attendre à ce que nous soyons des gens cherchant à suivre leur chemin dans la foi, l'espérance et l'amour* », a indiqué le synode national dans une déclaration présentée au ministre néerlandais de l'Intérieur, Piet Hein Donner, lors du rassemblement.

En dépit de son titre, le synode national n'était pas habilité à prendre des décisions contraignantes. Ses membres étaient toutefois, invités à discuter ensemble, de ce que leurs croyances religieuses ont en commun. Ainsi, a-t-on souvent pu entendre la phrase suivante : « *nous avons plus de points communs que de différences.* »

Selon la télévision œcuménique néerlandaise IKON, la question de la création d'une grande Église protestante unique aux Pays-Bas n'était toutefois, pas à l'ordre du jour, l'idée ayant même été jugée comme « *une utopie irréaliste* » par un délégué.

Ce synode national ne sera pas un événement annuel, a déclaré Barend Kamphuis, l'un des organisateurs du rassemblement, bien qu'à terme, deux synodes du même type auront « *indubitablement* » lieu avant 2018 pour le 400^e anniversaire du Synode de Dordt. L'objectif est d'organiser un synode capable de prendre des décisions contraignantes en 2018.

À partir de maintenant, la prochaine étape est de faire participer les Églises qui ont décliné l'invitation cette année, a déclaré Gerrit de Fijter, ancien président de l'Église protestante aux Pays-Bas, considéré comme l'instigateur de ce Synode.

Au nombre des absents figuraient des Églises tant progressistes que conservatrices, et notamment la « *Fraternité remonstrante* », héritière des arminiens. Lors du Synode de Dordt, au 17^e siècle, les « *remonstrants* »

avaient été condamnés comme hérétiques et exclus des Églises réformées.

L'Église protestante aux Pays-Bas a été fondée en 2004, suite à la fusion des deux plus grosses Églises réformées du pays et de la petite Église luthérienne.

Liberté religieuse

(ANN/BIA) – Dammarie-les-Lys, France

Lima, Pérou - Une loi pour la liberté religieuse historique est votée

La loi reconnaît le pluralisme religieux ; toutes les confessions religieuses profitent des mêmes « *droits, devoirs et bénéfices* ».

Au début du mois de décembre, les membres du congrès du Pérou ont voté l'approbation d'une loi garantissant la liberté religieuse à tous les citoyens, liberté déjà reconnue par la constitution de ce pays d'Amérique latine.

Cet acte de droit arrive un an après que plus de 40 000 péruviens se soient réunis à Lima, capitale du pays, pour un festival organisé pour soutenir la liberté religieuse naissante dans ce pays.

La loi garantit le libre exercice de la religion dans le cadre privé et public, sauf lorsque l'exercice de la religion enfreint les libertés fondamentales d'autrui ou lorsque l'ordre public ou la santé publique sont menacés.

Spécifiquement, l'acte de droit protège les convictions religieuses des étudiants et oblige les institutions d'éducation de l'État à respecter ces convictions, assurant que la pratique de la foi par un étudiant n'impacte pas son niveau scolaire, a indiqué Edgardo Mugerza Florián, qui dirige le ministère des libertés publiques et de la liberté religieuse de l'Église adventiste du Pérou.

L'acte de droit interdit également toute « action ou omission » qui discriminerait une personne du fait de ses croyances religieuses et reconnaît le pluralisme religieux, assurant que toutes les confessions religieuses bénéficient des mêmes « droits, devoirs et avantages », a indiqué E. M. Florián.

Les représentants de l'Église adventiste ont travaillé pendant plus d'une décennie pour augmenter les protections en matière de liberté religieuse au Pérou, rencontrant des représentants officiels du gouvernement et d'autres représentants religieux du Pérou. « *Nous sommes très heureux de voir que notre*

travail a pu jouer un rôle dans le passage de cette loi historique », a déclaré John Graz, directeur du Département des Affaires publiques (affaires juridiques) et de la Liberté Religieuse au niveau de l'Église adventiste mondiale.

J. Graz a déclaré que cette législation est un testament aux efforts de tous les défenseurs de la liberté religieuse au Pérou. Le mouvement pour la liberté religieuse a maintenant une longue histoire dans ce pays qui considère la protection continue de la liberté religieuse comme un investissement important, a-t-il ajouté.

(IRLA/ANN/BIA)–Dammarie-les-Lys, France

Silver Spring, Maryland, États-Unis - Diminution du soutien apporté à la résolution sur la diffamation des religions

Selon des experts de la liberté religieuse, l'opposition à une résolution sur la diffamation des religions. Elle s'amplifie parmi les pays membres de l'Assemblée Générale des Nations Unies, malgré le passage annuel de la mesure qui date de plus d'une décennie.

Cette mesure, présentée pour la première fois en 1999, cherchait à réduire les paroles offensantes prononcées à l'égard des sensibilités religieuses. Ce que les défenseurs de la liberté religieuse trouvent troublant, c'est la mise en vigueur arbitraire de cette loi et sa capacité à réduire la liberté d'expression religieuse. Voilà ce que le comité d'experts de l'Association Internationale de la Liberté Religieuse (IRLA) disait déjà en 2009, dans une de ses déclarations.

L'IRLA, l'association la plus ancienne consacrée à la liberté de conscience des personnes de toutes confessions et de toutes croyances religieuses, est habituellement loquace dans son opposition sur la résolution relative à la diffamation des religions. « *La diminution du soutien apporté à cette mesure est encourageante* », a dit Barry Bussey, directeur des relations avec les Nations Unies pour l'IRLA et l'Église adventiste du septième jour mondiale. « *Nous voyons que les chiffres vont dans le bon sens* » a dit B. Bussey en précisant : « *Seulement 13 votes nous suffiront pour vaincre cette résolution problématique* ».

En 2005, 101 pays membres des Nations Unies ont voté le soutien de la résolution alors que 53 ont voté « contre » et 20 pays se sont abstenus. En 2010, 76 pays ont voté « pour »

alors que 64 pays ont voté « contre » et deux fois plus de pays qu'en 2005 se sont abstenus. « *Lorsque nous évoquons les problèmes soulevés par cette résolution, davantage de délégués reconnaissent les pièges* » a conclu B. Bussey.

(ENI/BIA) – Dammarie-les-Lys, France

Washington, États-Unis - Pour les musulmans, le respect est essentiel à de meilleures relations

Selon un récent sondage international mené par le Centre Gallup d'études islamiques, sous la direction de Dalia Mogahed, directrice de ce centre et analyste principale au Gallup Poll (les Sondages Gallup), la moitié des musulmans interrogés pensent que l'Occident ne les respecte pas. « *Nous avons, par ailleurs, déterminé que ce concept de respect ... comprend désormais, la perception de l'équité dans les politiques et non plus seulement un langage tenant compte des sensibilités culturelles* », a déclaré Dalia Mogahed,

Ces conclusions ont été présentées dans un rapport intitulé « *Le point sur l'état des relations islamo-occidentales* », publié le 1^{er} décembre, au siège de l'institut Gallup, à Washington.

D'après le rapport, 55% des musulmans affirment qu'un traitement équitable dans les politiques qui les concernent directement constituerait une marque significative de respect.

Dalia Mogahed a expliqué que ces « politiques » n'ont pas été définies dans ce récent rapport, précisant toutefois, que selon de précédentes études menées par le centre Gallup, les personnes interrogées sont particulièrement préoccupées par le conflit israélo-palestinien et les guerres menées par les États-Unis en Irak et en Afghanistan.

Près des trois quarts des musulmans ayant pris part au sondage affirment qu'un plus grand respect pour le Coran et les autres symboles religieux serait bénéfique.

Environ la moitié souhaite que l'industrie cinématographique américaine dresse un tableau plus juste sur les musulmans.

Les chercheurs ont déterminé que dans le monde entier -des États-Unis à l'Afrique subsaharienne- beaucoup de gens estiment que les tensions entre les pays musulmans et l'Occident pourraient généralement être évitées. « *Cela se vérifie notamment, auprès des gens qui pensent que le conflit est de nature politique et non pas dû à des différends religieux* », a précisé Dalia Mogahed.

Dans la plupart des pays où l'étude a été réalisée, les gens considèrent les interactions entre les musulmans et l'Occident comme un avantage et non pas comme une menace. Aux États-Unis, 76% des personnes voient ce genre d'interactions comme un avantage, contre 63% en Iran.

Les chercheurs de Gallup ont placé les individus dans deux catégories - "prêt(e)" ou "pas prêt(e)" à un partenariat islamo-occidental - en fonction de leurs points de vue sur des relations de ce type, de leur perception vis-à-vis du respect et de leur anticipation d'un conflit futur.

D'après les chercheurs, la religion joue un rôle clé dans l'état de préparation d'une personne.

« *Pour les individus qui ne sont 'pas prêts', à vivre dans une société majoritairement musulmane ou en occident, la religion est le facteur qui est le plus susceptible d'être cité comme base de tensions islamo-occidentales* », lit-on dans le résumé du rapport.

Le rapport relève néanmoins un paradoxe religieux entre les deux camps : les personnes vivant dans des sociétés majoritairement musulmanes considérées comme "prêtes" et les personnes vivant en Occident considérées comme "pas prêtes" étaient toutes plus susceptibles d'avoir assisté à un service religieux au cours de la semaine précédente.

Commission paritaire Dépôt légal	1111 G 88583	Abonnement d'un an	France	12 €
	N° 79 – CAB – 019		Dom	13 €
	Préfecture de Seine-et- Marne		Tom	15 €
			CEE et Suisse	18 €
			Autres pays et abonnement en cours d'année : nous consulter.	
		Règlement	Au nom du « BIA » CCP – La Source 46 727 83 C	